

**FESTIVAL CULTUREL ET PRÉSERVATION DES PRODUCTIONS
PLASTIQUES TRADITIONNELLES : CAS DU TONKPI NIHIDALEY
CHEZ LES DAN DE CÔTE D'IVOIRE**, Abdoulaziz SEIDOU (Université Félix
Houphouët-Boigny d'Abidjan - RCI)
seidouabdoulaziz@gmail.com

Résumé

Les créations plastiques traditionnelles ivoiriennes, avec la modernité, sont en voie de disparition : abandon des techniques de production, extinction des corporations professionnelles d'artistes. Toutefois, les fêtes de générations, les carnavaux, les festivals culturels se présentent comme des instruments de préservation de ce patrimoine culturel. Le festival "Tonkpi Nihidaley" du peuple Dan s'inscrit dans cette démarche. L'objectif de cette étude est de montrer l'importance des festivals en tant qu'instrument de sauvegarde et de vulgarisation des productions plastiques traditionnelles. Notre méthodologie repose sur une démarche qualitative et un échantillonnage par quotas donc non probabiliste, à travers la réalisation de 24 entretiens, en décembre 2022 dans la région du Tonkpi. Ainsi, notre échantillon d'étude est composé de 16 hommes, soit 66,67% des personnes interviewées et de 08 femmes, soit 33,33%. L'application de la théorie de l'instrumentalisation a permis de comprendre l'importance du festival en tant qu'outil efficace dans la promotion des valeurs et produits culturels, et de déchiffrer ses moyens d'action sur le comportement des individus. Le festival Tonkpi Nihidaley se présente comme un cadre indéniable pour la préservation des productions plastiques traditionnelles dans une société Dan en pleine mutation.

Mots clés : Festival culturel, préservation, production plastique, Tonkpi Nihidaley, Dan, Côte d'Ivoire.

**CULTURAL FESTIVAL AND PRESERVATION OF TRADITIONAL
PLASTIC ARTS: THE CASE OF TONKPI NIHIDALEY AMONG THE
DAN PEOPLE OF CÔTE D'IVOIRE**

Abstract

Traditional Ivorian plastic arts, along with modernity, are disappearing: production techniques are being abandoned and professional artists' guilds are dying out. However, generational celebrations, carnivals and cultural festivals are proving to be instruments for preserving this cultural heritage. The Dan people's 'Tonkpi Nihidaley' festival is part of this approach. The aim of this study is to show the importance of festivals as a means of safeguarding and promoting traditional plastic arts. Our methodology is based on a qualitative approach and non-probabilistic quota sampling, through 24 interviews conducted in December 2022 in the Tonkpi region. Our study sample consists of 16 men, representing 66.67% of those interviewed and 8 women, representing 33.33%. The application of the theory of instrumentalisation has made it possible to understand the importance of the festival as an effective tool for promoting cultural values and

products, and to decipher its means of action on individual behaviour. The Tonkpi Nihidaley festival presents itself as an undeniable framework for the preservation of traditional plastic arts in a rapidly changing Dan society.

Keywords: Cultural festival, preservation, plastic arts, Tonkpi Nihidaley, Dan, Côte d'Ivoire.

Introduction

La Côte d'Ivoire, à l'instar des autres pays de la sous-région et même du monde, assiste à une floraison de festivals culturels qui se veulent un cadre de réjouissances, de communions et de perpétuation des valeurs culturelles traditionnelles. Selon B. U. Ibana, « chaque année des festivals culturels et les expositions d'arts sont organisées un peu partout en Afrique pour montrer au reste du monde le riche patrimoine artistique africain » (2019, pp. 170-173). Les Dan, peuple de l'Ouest montagneux de la Côte d'Ivoire, dans la quête du développement de leur région, ont initié un festival dénommé "Tonkpi Nihidaley". En effet, à l'image de l'Abissa de Grand Bassam, du Popo carnaval de Bonoua, des fêtes d'ignames et de générations chez les Akan, il s'agit d'un festival culturel annuel qui valorise les potentialités artistiques régionales méconnues, le patrimoine culturel et touristique du peuple Dan.

Les productions plastiques traditionnelles ivoiriennes, du fait de la modernité et de ses corollaires, sont aujourd'hui menacées de disparition. En effet, l'urbanisation croissante, l'industrialisation, la mondialisation, etc. ont profondément bouleversées nos sociétés traditionnelles : abandon des pratiques initiatiques, abandon des pratiques et des techniques endogènes de production plastique, extinction des corporations professionnelles d'artistes, etc. La modernité est généralement comprise comme impliquant une rupture, une transformation irréversible avec l'ordre ancien. Elle est la somme de nouvelles pratiques, représentant de nouvelles conceptions du monde en rupture plus ou moins totale avec l'immobilisme de la tradition (G. Balandier, 1968, p. 1-12). La modernité, selon A. Nouss (1991, p. 10), conduit à « la barbarie, la régression, la guerre, la misère, véritables tendances suicidaires de la société humaine qui détruisent ce qui pourrait construire son unité ». C'est donc comme le souligne J. Baudrillard (1990, p. 551), « un mode de civilisation caractéristique, qui s'oppose au mode de la tradition, c'est-à-dire à toutes les autres cultures antérieures ou traditionnelles ». Ainsi, la modernité constitue, si l'on s'en tient à cette assertion, une menace permanente pour la survie de l'héritage culturel africain en général et en particulier, des productions plastiques traditionnelles. Pourtant, les festivals culturels, à travers la visibilité qu'ils offrent à ces œuvres d'art et le tourisme culturel qu'ils créent, participent véritablement à leur préservation et à leur vulgarisation. Depuis les années 1960, le tourisme culturel est désigné par les institutions internationales comme une manière de sauvegarder le patrimoine (S. Cousin et J.-L. Martineau, 2009). Ce qui conduit à réfléchir sur le sujet de : Festival culturel et préservation des productions plastiques traditionnelles : cas du Tonkpi Nihidaley chez les Dan

de Côte d'Ivoire. Autour de cette préoccupation, se tissent des questions qui s'articulent comme suit : Comment se présente le festival Tonkpi Nihidaley ? En quoi ce festival est-il un instrument de sauvegarde et de vulgarisation des créations plastiques traditionnelles dan ? Quel est l'intérêt de perpétuer le festival Tonkpi Nihidaley pour le Dan ?

Ces questions, telles qu'articulées, constituent la problématique de cette étude. Alors, pour traiter le sujet relatif à l'importance du festival en tant qu'instrument de préservation et de vulgarisation des œuvres d'art traditionnel, des recherches sur le terrain ont été effectuées, notamment dans les districts de Man et d'Abidjan, les villes de Biankouma et de Danané, lors de la 5^{ème} édition du festival Tonkpi Nihidaley. Cette édition s'est tenue du 7 au 11 Décembre 2022, autour du thème central " Culture et Religion ", avec la participation des peuples de la région des grands ponts comme invités. À cette occasion, des visites ont été faites chez certains artistes et artisans dan, producteurs d'objets culturels en voie de disparition, pour comprendre les difficultés de leur métier et les mécanismes mise en place pour la sauvegarde et la promotion de leurs œuvres. En plus, des analyses documentaires ont été aussi effectuées et ont révélé un manque d'ouvrages sur le sujet. Cette démarche induit une méthode d'investigation avec un corolaire d'observations directe et indirecte. Le corpus de notre travail est constitué d'informations recueillies et d'images prises lors du festival, auxquelles nous avons appliqué la méthode de l'instrumentalisation. Pour une meilleure approche de cette étude dont l'objectif est de montrer l'importance d'un festival dans la préservation et la vulgarisation des créations plastiques traditionnelles, trois axes ont été identifiés. Tout d'abord, nous définirons les notions de "Festival" et de "production plastique traditionnelle". Ensuite, nous identifierons et analyserons les différents mécanismes qui font du festival Tonkpi Nihidaley, un instrument de sauvegarde et de vulgarisation des créations plastiques traditionnelles dan. Enfin, nous montrerons pour le Dan, l'intérêt de perpétuer ce festival.

1. Approches définitionnelles des notions de "Festival" et de "production plastique traditionnelle"

1.1. Festival

Du latin « *festivus* », le mot « *festival* » a été emprunté à l'anglais qui lui-même provient de l'ancien français. Un festival est une manifestation à caractère festif, organisée à époque fixe et récurrente annuellement, autour d'une activité liée au spectacle, aux arts, aux loisirs, d'une durée de un ou plusieurs jours. Le festival peut donc être défini comme un événement culturel, artistique et géographique se tenant à une période de l'année pouvant durer de deux jours à plusieurs semaines (A. Brennetot, 2004, p. 33). Le festival se définit aussi comme une « grande fête musicale. Par extension de sens, toute grande manifestation artistique organisée en principe d'une année à l'autre à date fixe » C. Gibout (2000, p. 14). Il montre par ailleurs que le « *festival* est une fête reliée à un site historique ou architectural » C. Gibout (2000, p. 14). Selon C. Barthou et al (2007, pp. 111-121), les termes « *Festivals* » et « *villes* » sont étroitement liés puisque les festivals sont nés dans les villes touristiques ou thermales. Ils sont alors des

« divertissements de haute culture », un luxe lié au tourisme des élites. Le festival va donc s'imposer comme un genre de manifestation culturelle éphémère et toucher tous les domaines de la vie artistique dans les pays développés et touristiques.

En Côte d'Ivoire, les plus anciens festivals sont les fêtes de générations et celles des ignames. Les festivals, selon F. Collard et al (2014, pp. 9-115), sont des événements culturels, comme tels, qu'ils soient récurrents ou ponctuels, font la part belle aux arts de la scène (musique, théâtre et danse), mais aussi à d'autres disciplines artistiques, dont les arts plastiques, le cinéma, la photographie, la littérature... Dans tous les cas, les festivals s'affichent comme des manifestations importantes, un moment unique et exceptionnel qui réunit un public autour d'un univers artistique. Les festivals jouent, au même titre que les institutions culturelles permanentes, un rôle important pour l'accès à la culture. Ainsi, de par leur ancienneté et leur réputation, certains festivals sont devenus de véritables institutions, de sorte qu'il serait inimaginable de les voir disparaître un jour (F. Collard et al, 2014, pp. 9-115).

Les objectifs poursuivis à travers les festivals, selon F. Collard et al (2014, pp. 9-115), sont d'ordre économique et de développement, à travers la redistribution de la richesse créée auprès des populations locales par les emplois qu'ils génèrent, même s'ils sont temporaires. Ils sont aussi touristiques, en ce sens que tous les efforts des pouvoirs publics s'attachent, à travers les festivals, à la promotion du patrimoine, des sites remarquables, des institutions culturelles et de loisirs, de l'art de vivre... En outre, les objectifs assignés à l'organisation des festivals sont aussi la création d'emplois et la lutte contre la précarité de certains emplois. Enfin, la création des festivals répond aussi à la mise en valeur de l'attractivité des territoires, à travers l'application des techniques de promotion, à la mise en valeur de territoires et notamment de villes. La création d'un festival est devenue le meilleur outil de promotion et de valorisation des productions plastiques traditionnelles. En pays Dan, il existe le festival Tonkpi Nihidaley, qui signifie selon G. Veï¹, « lieu de réjouissance (en langue toura) ». Le festival Nihidaley permet au peuple dan de se réjouir, de vivre sa culture ; c'est un moment de convivialité qui lui permet de pérenniser sa culture. Il permet aussi de faire connaître le peuple dan, à travers le monde, par ses danses, ses objets d'arts, ses jeux traditionnels, sa gastronomie.... Selon D. Bagui², « il existait le festival du « Guéva » dans la région qui était un festival de masques qui a malheureusement disparu aujourd'hui ». Cependant, qu'entend-on par l'expression "production plastique traditionnelle" ?

¹ Entretien réalisé avec Veï G., 49 ans, Enseignant des arts plastiques, Biankouma / Gbouiné, 30/12/2022, 11h30min-11h46min

² Entretien réalisé avec Bagui D., 35 ans, Enseignant du Supérieur et Directeur des études, Biankouma / Zonhouin (Teapleu), 30/12/2022, 11h43min-12h00min

1.2. Production plastique traditionnelle

On appelle "Production plastique" ou encore "Création plastique", l'ensemble des représentations, des manifestations d'un artiste qui matérialise, au moyen de ressources plastiques (matériaux et techniques), son imaginaire ou sa vision de la réalité. Elle prend en compte les œuvres dans divers domaines dont en peinture, en architecture, en sculpture, en céramique, etc. Les œuvres sculpturales dont les monuments, les statues, les masques, les mobiliers urbains, l'architecture paysagiste, les fresques et les peintures murales, etc. sont des exemples parmi tant d'autres. Les créateurs d'œuvres plastiques, pour A. Vincent et M. Wunderle (2007, p. 9), sont des artistes qui ont une parfaite maîtrise du processus complet de la création. Malgré la mise en place progressive du statut des artistes, les conditions de travail des créateurs restent marquées par la précarité des revenus artistiques de la majorité d'entre eux comme l'atteste les travaux de R. Moulin (1992, pp. 328-334).

Les créations plastiques permettent d'agrémenter et d'embellir nos espaces ou nos cadres de vie. Elles sont une source de revenus pour les populations qui les réalisent. Dans de nombreuses régions, les créations plastiques se positionnent comme un facteur de développement régional, de cohésion sociale, de paix, etc. C'est le cas des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes et par ricochet des créations plastiques dan, malheureusement en voie de disparition. La notion de production plastique traditionnelle renvoie à l'ensemble des œuvres d'art produites au moyen de ressources plastiques et selon une vision de la réalité. La production plastique traditionnelle dan est constituée en grande partie, selon G. Veï, de sculptures (Les masques : le Guégan, le Guégbli ou l'échassier, le Fagbé, le Souali, le Mounougbo, le Kôman, Manouwré, Sakpé, Dégbon, le Monoguehi, le Bah, le Gbagbé, etc., les tambours, les cuillères ou louches sculptées : Wakemian), de pagnes tissés, de boubous Dan ou Yacouba (le Gangola), de parures, de poteries, de vanneries, etc. (Voir Figure 1). Pour D. Bagui « les objets d'art en pays dan sont sacrés, utilitaires et cérémonielles ».

Figure 1 :

Quelques productions plastiques traditionnelles Dan de Côte d'Ivoire





Source : A. Seidou, Données de l'enquête sur le terrain, Décembre 2022.

Cependant, quelle est l'importance du festival Tonkpi Nihidaley dans la sauvegarde et la vulgarisation des productions plastiques traditionnelles dan ?

2. Méthodologie

La bonne compréhension de notre sujet d'étude, relatif à l'importance d'un festival dans la sauvegarde et la vulgarisation des objets d'art traditionnel, passe nécessairement par la mise en œuvre de techniques de recherche appropriées. Ici, nous avons mis l'accent sur le terrain d'étude, la population, l'échantillon d'étude, les outils de collecte de données, les méthodes d'analyse et de traitement des données.

2.1. Terrain, population et échantillon d'étude

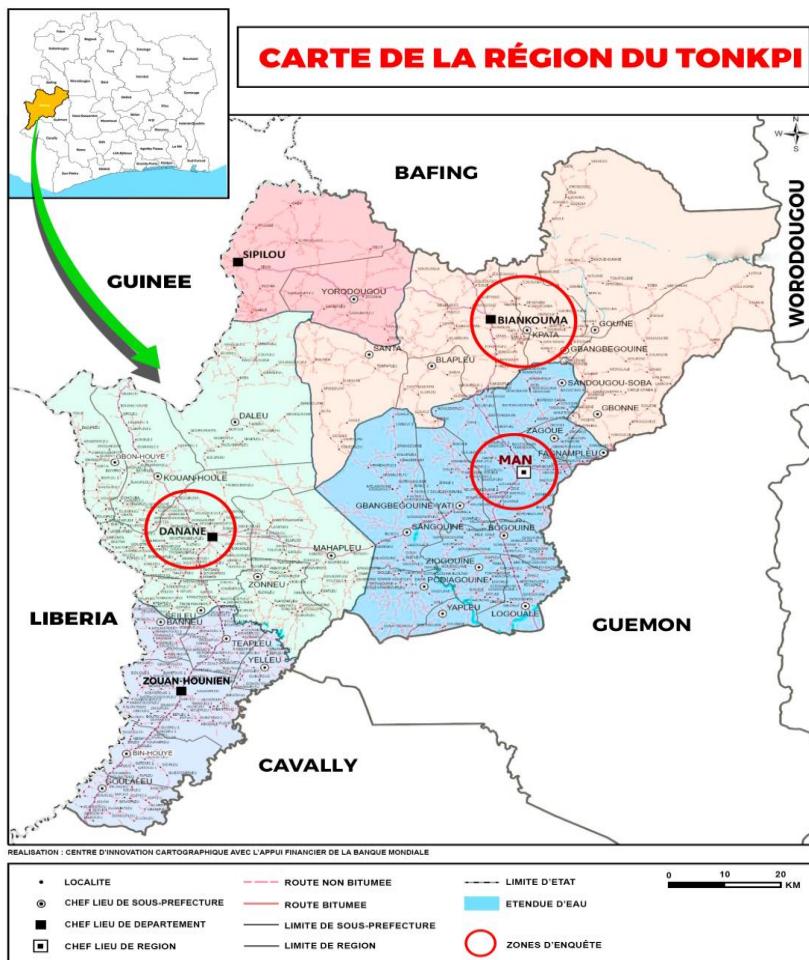
Les termes de notre investigation nous ont conduits à faire une incursion sur le terrain, la région du Tonkpi. Elle est l'une des plus vastes de la Côte d'Ivoire et est située à l'extrême ouest, dans le district des montagnes. La région du Tonkpi s'étend sur une superficie de 12 284 Km². Elle est limitée au nord, par la région du Bafing, à l'est, par les régions du Worodougou et du Haut-Sassandra, au sud, par les régions du Cavally et du Guémon, à l'ouest, par les Républiques de Guinée et du Libéria. Cette région regroupe les départements de Biankouma, Danané, Man (chef-lieu), Sipilou, Zouan-Hounien (Voir Figure 2). Le Tonkpi n'est pas un espace homogène d'un point de vue ethnique. Les Dan et les Toura occupent cette région montagneuse, à partir du XVIII^e siècle (A. Schwartz, 1971, pp. 48-49). Les Dan appartiennent à la famille des Mandé du Sud (A. Deluz, 1973).

Le district de Man et les villes de Biankouma et de Danané ont été nos principales zones d'investigations. À ces différentes localités, nous avons mené aussi notre enquête dans le district d'Abidjan où nous avons rencontré des cadres dan. Notre population d'enquête est donc composée en grande partie de Dan : Yacouba et Toura, peuples essentiellement agriculteurs. Pour cette étude et afin de recueillir des informations relatives à l'importance du festival Tonkpi Nihidaley dans la valorisation des productions plastiques traditionnelles et l'intérêt de préserver ce festival, la population d'enquête est constituée comme suit :

- Les membres du comité d'organisation qui sont au centre des différentes activités qui meublent ce festival ;
- les cadres et élus de la région qui sont les principaux acteurs de ce festival ;
- les artisans (sculpteurs, tisserands, potiers, vanniers, etc.) et commerçants qui sont en contact permanent avec les objets d'art et animent les différents stands d'exposition ;
- les populations et visiteurs qui sont les principaux consommateurs des objets d'art traditionnel.

Figure 2 :

Carte de la situation géographique de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire



Source : Agence Nationale de la Statistique et Centre d'innovation cartographique (Réalisation),
Octobre 2024, A. Seidou (Adaptation), Octobre 2025

Pour mener à bien notre recherche, nous avons défini un échantillon d'étude. En effet, l'on n'a pas eu la prétention d'interroger toutes les populations des localités susmentionnées, car numériquement, elles sont trop élevées. Ainsi, un échantillon de travail a été fait à partir de différentes catégories de personnes ayant un lien direct avec le festival et les créations plastiques traditionnelles. Il faut noter que nous avons opté pour une méthode non probabiliste, à travers l'échantillonnage par quotas. Ainsi donc, la taille de l'échantillon est de vingt-quatre (24) personnes interviewées, dont seize (16) hommes (H), soit 66,67% des personnes interrogées et de huit (08) femmes (F), soit 33,33%. La répartition de notre échantillon d'étude est consignée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 :
Échantillon spatial de travail

	District de Man		Ville de Danané		Ville de Biankouma		District d'Abidjan		Total	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Catégories	01	00	00	00	00	00	01	00	02	00
Membres du comité d'organisation	01	00	00	00	01	00	01	00	03	00
Cadres et élus	02	01	01	01	01	01	01	00	05	03
Artisans	01	01	00	01	00	01	00	00	01	03
Commerçants	02	01	01	00	01	01	00	00	04	02
Populations	01	00	00	00	00	00	00	00	01	00
Visiteurs	07	03	02	02	02	03	03	00	16	08
Total	11		04		06		03		24	

Source : A. Seidou, Données de l'enquête sur le terrain, Décembre 2022

Ces personnes constituent la population d'étude à laquelle nous avons appliqué de façon arbitraire l'échantillonnage par quotas qui respecte les caractéristiques des populations des différentes localités visitées, c'est-à-dire Man, Biankouma, Danané et Abidjan.

2.2. Outils de collecte de données

La réalisation de cette étude a nécessité une investigation sur le terrain qui a permis de réaliser des entretiens auprès des populations enquêtées. Elle avait pour but de conforter notre position sur la question de l'importance des festivals culturels comme instrument de préservation et de vulgarisation des créations plastiques traditionnelles dan d'une part et d'autre part l'importance des productions plastiques traditionnelles dan comme facteur de développement. Elle a mobilisé différents instruments dont la recherche documentaire et l'interview pour

recueillir les impressions et les avis des populations enquêtées sur les questions étudiées. À ce niveau, il faut souligner que nous avons réalisé vingt-quatre (24) entretiens en Décembre 2022 auprès des membres du comité d'organisation, des cadres et élus de la région, des artisans (sculpteurs, tisserands, potiers, vanniers, etc.), des commerçants, des populations et des visiteurs, à partir d'un guide d'entretien soigneusement élaboré.

Quelles sont donc les méthodes qui ont permis d'analyser et de traiter les informations recueillies ?

2.3. Techniques d'analyse et de traitement des données

Les données recueillies pendant les entretiens en Décembre 2022 ont fait l'objet de retranscription. À ce niveau, il faut retenir que c'est grâce à l'analyse de contenu et l'analyse thématique que nous sommes parvenus aux différents résultats. Nous avons ainsi procédé à la synthèse et à l'interprétation de la perception des personnes interviewées à travers les différentes transcriptions des entretiens. Cette méthode a consisté à identifier, analyser et rapporter des termes similaires dans le discours des interlocuteurs et liés dans le cas de cette étude, à l'importance festivals culturels comme instrument de préservation et de vulgarisation d'une part et d'autre part, à l'importance des productions plastiques traditionnelles dan comme facteur de développement. Comme unité d'analyse, nous avons sélectionné les mots les plus récurrents. Les résultats ont été consignés dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 2 : L'importance des festivals culturels comme instrument de préservation et de vulgarisation

L'importance des festivals culturels comme instrument de préservation et de vulgarisation			
Appropriation des techniques de productions plastiques traditionnelles	Pérennisation des traditions culturelles et artistiques	Développement des industries créatives et touristiques	Autre(s)
16 fois	24 fois	19 fois	11 fois

Source : A. Seidou, Données de l'enquête sur le terrain, Décembre 2022.

Tableau 3 :

L'importance des productions plastiques traditionnelles dan comme facteur de développement

L'importance des productions plastiques traditionnelles dan			
Identité culturelle Dan	Patrimoine culturel et artistique dan	Patrimoine touristique Dan	Autre(s)
20 fois	15 fois	13 fois	08 fois

Source : A. Seidou, Données de l'enquête sur le terrain, Décembre 2022.

Au regard des données de nos investigations sur le terrain et des analyses réalisées, les festivals culturels se positionnent pour être des instruments importants pour la pérennisation des traditions culturelles et artistiques, le développement des industries créatives et touristiques et l'appropriation des techniques de production plastique traditionnelle. Elles font également des productions plastiques traditionnelles Dan, une identité culturelle, un patrimoine culturel et artistique et un patrimoine touristique.

2.4. Résultats de l'étude

Nos investigations sur le terrain ont permis de conforter notre position sur les questions d'une part, de l'importance du Tonkpi Nihidaley en tant qu'instrument indispensable pour la préservation des productions plastiques traditionnelles dan dans le contexte de modernité et d'autre part, de l'importance de ces œuvres d'art comme un facteur de développement. Avant tout propos, il convient de souligner que c'est grâce à l'analyse de contenu et à l'application de la méthode de l'instrumentalisation à notre étude que nous sommes parvenu à ces résultats.

Le festival Tonkpi Nihidaley est un instrument indéniable pour la sauvegarde et la vulgarisation des créations plastiques traditionnelles dan. En effet, à la vue des résultats de nos investigations sur le terrain, l'on constate que ce festival permet l'appropriation des techniques de productions plastiques traditionnelles (cité 16 fois dans les interviews). Il passe aussi pour être un outil pour la pérennisation des traditions culturelles et artistiques (cité 24 fois dans les interviews) mais également un mécanisme important pour le développement des industries créatives et touristiques en pays dan (cité 19 fois dans les interviews). Par ailleurs, selon les résultats des données de nos entretiens, les productions plastiques traditionnelles sont importantes en tant que facteur de développement de la société dan. Elles symbolisent l'identité culturelle dan (cité 20 fois dans les interviews), représentent le patrimoine touristique de ce peuple (cité 15 fois dans les interviews) et constituent son patrimoine culturel et artistique (cité 13 fois dans les interviews). Cependant, quel est le rôle d'un festival culturel dans la sauvegarde et la vulgarisation des productions plastiques traditionnelles ?

2.4.1. Festival et appropriation des techniques et mécanismes de productions plastiques traditionnelles

Le festival est un moyen d'appropriation des techniques et mécanismes de productions plastiques traditionnelles. L'industrialisation, l'urbanisation sans cesse croissante des agglomérations en Afrique, etc. ont bouleversé le mode de vie des populations des zones rurales. Les techniques et pratiques endogènes sont abandonnées au profit des valeurs étrangères. Les productions plastiques, censées alimenter le quotidien, les rites et les pratiques, ne sont plus produites comme par le passé. Leur contexte d'éclosion a pratiquement disparu sous le poids de la modernité ; les rites initiatiques indispensables à la formation sociale et à l'esprit communautaire, ne sont plus pratiqués comme autrefois. Ce qui entraîne la

disparition des corporations professionnelles d'artistes et d'artisans, avec elles, les techniques de production mais aussi les créations plastiques traditionnelles.

À travers les festivals culturels, les artistes et les artisans donnent l'occasion aux festivaliers de comprendre les mécanismes et techniques traditionnels de production des objets d'art produits dans la localité d'accueil. En effet, les artisans expliquent lors des visites de stands, d'ateliers de création...leurs connaissances et savoir-faire aux festivaliers qui s'en approprient. Selon V. Gondo³, « le Tonkpi Nihidaley a favorisé l'émergence du métier d'artisan, de sculpteur, d'où sa contribution significative à la préservation des productions plastiques dan ». Pour D. Bagui, « le festival permet la préservation des productions plastiques traditionnelles dan, dans le sens où il a permis la réhabilitation des infrastructures culturelles et artistiques dans la région (le centre culturel de Biankouma et celui de Man), la redynamisation des métiers plastiques (tissage, sculpture) ». Cette partie du festival met un accent particulier sur la qualité des matériaux utilisés dans la production des objets du terroir. Le Nihidaley festival se présente comme un cadre institutionnel pour les populations et les visiteurs pour la compréhension et l'apprentissage des techniques traditionnelles de production des objets culturels et artistiques dan. Les festivaliers se familiarisent aux objets, aux mécanismes, aux techniques de production, aux artisans ou créateurs artistiques et culturels. Selon F. Boua⁴, ce festival « permet aux jeunes générations de connaître leur culture, de s'en imprégner et de la valoriser ». Le processus de production, l'utilisation du langage des symboles, les codes esthétiques, les couleurs et les formes utilisés, les multiples fonctions des œuvres d'art font l'objet d'acquisition. Le festival se présente aussi comme un outil de pérennisation des traditions culturelles et artistiques.

2.4.2. Festival et pérennisation des traditions culturelles et artistiques

Le festival permet de préserver et de maintenir les traditions culturelles et artistiques qui serviront d'archives pour les générations futures. Selon A. Brennetot (2004, p. 30), « les festivals représentent une forme nouvelle d'événement culturel... Dans une société devenue post-moderne, ils constituent une forme de réminiscence de la fête et du vivre-ensemble particulièrement recherchée ». En effet, le Tonkpi Nihidaley, en permettant aux populations et visiteurs de s'approprier les mécanismes et les techniques de production plastique traditionnelle dan, contribue à perpétuer les traditions culturelles et artistiques selon M. P. Kassi⁵. Les techniques et les œuvres d'art sont préservées et continuent d'être pratiquées par les artisans. Les corporations professionnelles artistiques s'accroissent, se vivifient et sont pleine expansion. Le festival leur offre une bonne visibilité et une

³ Entretien réalisé avec Gondo V., 45 ans, Enseignant du secondaire, Abidjan, 31/12/2022, 11h15min-11h33min

⁴ Entretien réalisé avec Boua F., 45 ans, Enseignant du secondaire, Biankouma, 30/12/2022, 10h43min-11h15min

⁵ Entretien réalisé avec Kassi M. P., 29 ans, Enseignant des Arts plastiques, Man, 27/12/2022, 12h07min-12h32min

vitalité à travers leurs créations. Le festival permet la résurgence des techniques et métiers artistiques mêmes ceux qui ont disparus du fait de l'urbanisation rapide, de l'industrialisation, etc. Selon G. P. Kouamé⁶, « le festival vient pour pérenniser nos acquis, nos productions plastiques traditionnelles qui tendent à disparaître avec le modernisme ; pour réveiller et redynamiser cette culture qui avait été jetée aux oubliettes ».

Les festivals culturels permettent aussi aux visiteurs de s'approprier les circuits de production traditionnelle des œuvres d'art dans une région donnée. Ainsi, les techniques endogènes de production sont préservées et les artisans continueront de produire des objets conformes aux normes anciennes afin d'assouvir le goût d'un tourisme avide d'œuvres exotiques. Les jeunes générations et celles à venir seront ainsi toujours en contact avec les traditions culturelles et artistiques de leur région. Ils permettent à cette tranche de la population d'apprendre davantage sur les us et coutumes en voie de disparition dans une société en pleine mutation. Le Nihidaley festival le réussit bien en tant qu'instrument de rassemblement, d'apprentissage et de pérennisation des valeurs traditionnelles. Pour Y. L. Gogbé⁷, « la particularité de ce festival réside dans son caractère fédérateur, rassembleur ». Il permet aux populations et aux visiteurs de s'imprégner des réalités de l'univers créatif traditionnel, les modes de production, le langage des signes et symboles, les fonctions des objets dans la vie quotidienne des Dan. Les festivals culturels contribuent fortement au développement régional, à travers les industries créatives et touristiques.

2.4.3. Festival et développement des industries créatives et touristiques

Le festival favorise le développement des industries créatives et touristiques. En effet, l'accroissement des commandes et l'attractivité autour des objets d'art entraînent un regain et une floraison de métiers liés aux pratiques artistiques traditionnelles : sculpture, poterie, tissage de pagne, vannerie, etc. Ce sont des industries culturelles et créatives qui, grâce à la lucarne qu'offre le festival sur leurs produits et biens, sont en pleine croissance. Pour I. Boogaarts (1992, pp. 116-117), « Depuis fort longtemps les festivals sont au service des arts. Dans le monde de l'art et dans celui des festivals, il va de soi que le festival est l'événement idéal qui permet au grand public de faire connaissance avec quelque chose de neuf... ». Ce qui procure de la matière pour les industries touristiques, grandes consommatrices des objets artistiques et culturels. Selon I. Garat (2005, pp. 265 - 284), « Les festivals constituent un lieu de diffusion pour des industries culturelles puissantes (musique, édition...). Ils sont également intégrés à une offre touristique afin de faire connaître et de rendre attractives les localités. Ce contexte marchand explique que des fêtes soient renommées «festival» dans la décennie 1980 ».

⁶ Entretien réalisé avec Kouamé G. P., 53 ans, Operateur économique, Man, 10/12/2022, 13h01min-13h22min

⁷ Entretien réalisé avec Gogbé Y. L., 31 ans, Professeur des Arts plastiques, Natif de Biankouma, 30/12/2022, 15h54min-16h15min

Les festivals offrent une grande visibilité au secteur créatif et touristique. À travers le festival, les objets d'art deviennent une véritable attraction aux yeux des visiteurs et des touristes qui n'hésitent pas en acheter. Pour A. Irié Bi⁸, « le Tonkpi Nihidaley contribue au développement culturel du pays dan, à travers la mise en lumière de la culture et du savoir-faire dan ; ce qui attire les visiteurs et touristes qui affluent de toutes les contrées du monde ». La demande ou la commande d'objets d'art s'accroît. Le Tonkpi Nihidaley permet aux visiteurs de connaître les chefs d'œuvre de la création plastique dan : masques, cuillères sculptées, boubous tissés, objets de céramique et de vannerie, etc. Selon K. A. Gueu⁹, « le Nihidaley apporte beaucoup au développement culturel de la région car il valorise la culture dan (le savoir-faire et le savoir-être dan) ; aussi par son attrait touristique ». On assiste à la redynamisation et à la vitalité des métiers d'art et d'artisanat et par ricochet des créations plastiques traditionnelles dan.

3. Discussion des résultats

Les festivals culturels sont des instruments de promotion du patrimoine culturel et artistique traditionnel en Afrique. Ils représentent une lucarne pour l'expression des valeurs et techniques culturelles qui sont en voie de disparition dans une société de plus en plus tournée vers des données modernes. Dans la société dan, le Tonkpi Nihidaley, festival culturel, permet de valoriser les productions plastiques traditionnelles locales qui sont importantes en tant que facteur de développement régional. Elles symbolisent aussi son identité culturelle, représentent également son patrimoine touristique et enfin constituent son patrimoine culturel et artistique.

La méthode d'instrumentalisation utilisée ici, comme méthode d'analyse dans le cadre de cette étude, a mise en relief l'importance du Tonkpi Nihidaley, festival culturel, dans la sauvegarde et la vulgarisation des créations plastiques traditionnelles dan. Elle a révélé que les festivals culturels passent pour être tout d'abord un moyen pour la pérennisation des traditions culturelles et artistiques dan. Ensuite, ces festivals culturels se présentent comme un outil important pour le développement des industries créatives et touristiques en pays dan et enfin, ils permettent l'appropriation des techniques de production plastique traditionnelle dan. Le festival Tonkpi Nihidaley est un instrument indéniable pour la pérennisation des traditions culturelles et artistiques dan. En effet, ce festival pérennise les techniques endogènes anciennes utilisées dans la création des œuvres d'art dan. Il permet de raviver et d'honorer la mémoire des ancêtres, de mettre en lumière leur héritage culturel, leur savoir-faire, de créer un trait d'union entre le passé et le présent, etc. Le festival permet à la jeune génération de connaître les faits et les techniques du passé. Lorsque les traditions artistiques sont mises à jour, les activités créatrices sont revitalisées et redynamisées, et les produits artistiques

⁸ Entretien réalisé avec Irié Bi A., 43 ans, Artisan, Man, 10/12/2022, 11h53min-12h12min

⁹ Entretien réalisé avec Gueu K. A., 44 ans, Encadreur pédagogique du secondaire, (Natif de Danané), 02/01/2023, 19h54min-20h09min

sont réalisés en abondance pour combler un marché où la demande va de plus en plus croissante.

Le festival Tonkpi Nihidaley passe aussi pour être un instrument important pour le développement des industries créatives et touristiques dan. Il permet de créer un cadre d'attraction et une bonne visibilité autour des créations plastiques. Le festival attire de nombreux visiteurs qui viennent découvrir les spécificités artistiques de la région dan. Ces derniers achètent beaucoup d'objets d'art et aussi passent des commandes. Par ailleurs, les industries touristiques, véritables consommatrices des œuvres d'art se multiplient pour répondre à la demande sans cesse croissante de ces objets issus du terroir dan. Le développement de ces industries entraîne le développement culturel et économique de la région dan, par la création d'infrastructures touristiques, la multiplication d'unités de production artistique et culturelle. Le festival Tonkpi Nihidaley se présente enfin comme un instrument dans l'appropriation des techniques de productions plastiques traditionnelles. À travers ce festival, les populations du Tonkpi et même les visiteurs apprennent les techniques de production plastique traditionnelle dan. Les Dan sont réputés dans la production de sculptures sur bois comme celles du masque *Gué-gblin*, la cuillère cérémonielle *Wakémia*, mais aussi dans la confection du boubou traditionnel tissé *Gbahoueu*, la vannerie, la poterie, etc. Cependant, avec l'urbanisation rapide de la région et l'industrialisation, ces techniques de création sont malheureusement en voie de disparition. Les jeunes ne s'intéressent plus à la tradition et se tournent vers des valeurs étrangères. D'où une rupture dans la transmission des connaissances et valeurs endogènes dan. Le festival Tonkpi Nihidaley se présente ainsi comme un instrument efficace et incontournable dans la transmission et l'apprentissage des valeurs et pratiques culturelles traditionnelles dan.

Les festivals culturels à l'image du Nihidaley sont des instruments de vulgarisation et de développement des ressources culturelles et artistiques dan. Ils sont donc importants et il y va de l'intérêt des cadres et élus dan de les pérenniser. Le festival culturel, au-delà des nombreuses opportunités qu'il crée, c'est-à-dire la cohésion sociale, l'union, la paix, le développement économique et culturel régional, se présente comme un mécanisme indispensable dans la pérennisation et la promotion des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes en général et dan en particulier. Il fait du pays ou de la région une destination touristique prisée. Pour y parvenir, des actions d'envergure s'imposent, entre autres l'initiation des festivals culturels dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire, institutionnaliser ces festivals à travers une politique culturelle régionale forte, leur financement par les autorités politiques et administratives, l'implication des populations et leur adhésion aux activités, l'organisation des artisans et créateurs d'œuvres d'art, la création de plateformes numériques pour donner plus de visibilité aux produits et métiers d'art de la région, la revendication et la réappropriation de ces festival par les élus et cadres. Selon J.-L. Amselle (2005, p. 24), « c'est la revendication culturelle qui fonde le patrimoine, non l'inverse. [...] Pour fonctionner en tant que tel, un élément culturel doit en effet être placé dans un premier temps dans le passé, ce qui permet ensuite d'en faire l'objet d'une réappropriation ». Cependant, quelles

sont les recommandations pour la promotion des productions plastiques traditionnelles à travers les festivals culturels ?

4. Recommandations pour la pérennisation et la vulgarisation des productions plastiques traditionnelles à travers les festivals culturels

Le festival, au-delà des nombreuses opportunités qu'il crée, c'est-à-dire la cohésion sociale, l'union, la paix, le développement économique et culturel régional, se présente comme un instrument indéniable dans la pérennisation et la sauvegarde des productions plastiques traditionnelles ivoiriennes en général et dan en particulier. Il fait du pays ou de la région une destination touristique prisée. Cependant, cette situation n'est toujours pas le cas dans certaines régions ou localités. Pour y parvenir, des actions d'envergure s'imposent :

4.1. Initier des festivals culturels dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire

Les productions plastiques traditionnelles sont menacées de disparition dans une société en proie à l'urbanisation croissante et l'industrialisation. En effet, les techniques de production plastique traditionnelle sont abandonnées au détriment des valeurs et pratiques modernes ; ce qui n'est pas sans conséquence pour la survie des corporations d'artistes, des objets d'art traditionnel, etc. Avec le développement rapide des agglomérations, l'on assiste à l'abandon des ateliers ou des centres traditionnels de production des œuvres destinées à l'alimentation des rituels, des rites initiatiques et des besoins quotidiens. Cette situation chaotique est renforcée par un manque d'engouement des jeunes censés assurer la relève ; ils prennent le chemin de l'exode ; les artisans qui sont supposés produire des œuvres, pour les rituels initiatiques, se tournent vers la production d'archétypes commerciaux, pour assouvir leurs besoins lucratifs, etc. La transmission de l'héritage artistique ancien se trouve ainsi affectée par les germes subtils de l'évolution, du changement. Pour remédier à cette situation, V. Gondo préconise en ces termes : « que les initiateurs de ce festival associent les jeunes créateurs afin de booster le développement culturel de la région ».

L'initiative des festivals dans certaines localités sera une entreprise salutaire qui contribuera fortement à la redynamisation du patrimoine artistique et culturel des sociétés affectées par la modernité et ses corolaires. C'est le cas de l'Abissa à Grand-Bassam, du Djéguélé Festival à Boundiali, l'Adayé Kessié à Tabagne, le Tonkpi Nihidaley Festival à Man, etc. qui se présentent comme des espaces pour la vulgarisation des savoir-faire traditionnels ivoiriens. Selon M. P. Kassi, « le Nihidaley permet d'apprendre, par conséquent il est source de connaissances. Il doit être une référence pour d'autres peuples en Côte d'Ivoire ». Ces festivités permettront non seulement de vivifier les traditions artistiques en voie de disparition mais aussi elles amèneront les jeunes générations à connaître les productions plastiques de leur région. À travers les festivals culturels, les corporations professionnelles artistiques traditionnelles referont surface ainsi que les créations plastiques qui deviendront le centre d'intérêt ou le pôle d'attraction des visiteurs et des touristes avides d'objets culturels anciens.

Le Tonkpi Nihidaley Festival se positionne comme un véritable instrument pour la vulgarisation du riche patrimoine artistique et culturel dan constitué en grande partie de masques (Gué-blin, Sakpé, Tanglagé...), de cuillères cérémonielles (Wakemia), de boubous tissés traditionnels (Gbahoueu), de poteries, de vanneries, etc. Selon L. Amouassi¹⁰, « ces objets d'art représentent l'identité culturelle, l'héritage culturel dan. C'est une bibliothèque pour nous ; les objets racontent l'histoire du pays dan ». Il reviendra donc au peuple ivoirien en général et au Dan en particulier, de se réapproprier les festivals qui n'ont pas survécus dans le temps et d'en faire un instrument de développement et de promotion de leurs techniques et pratiques traditionnelles. Selon J.- L. Amselle (2005, p. 24), « pour fonctionner en tant que tel, un élément culturel doit en effet être placé dans un premier temps dans le passé, ce qui permet ensuite d'en faire l'objet d'une réappropriation ». Outre les festivals qui sont un outil au service de la valorisation et de la préservation des productions plastiques traditionnelles en voie de disparition, d'autres instruments comme les activités scientifiques (colloques, panels, tables rondes, séminaires et ateliers) peuvent aussi contribuer à la pérennisation et à la promotion de l'héritage plastique traditionnel.

4.2. Organiser des activités scientifiques sur les productions plastiques traditionnelles

Les activités scientifiques comme les colloques, les journées scientifiques, les panels, les tables rondes, les séminaires, les ateliers, etc. se présentent comme des instruments pour la préservation et la promotion des corporations artistiques traditionnelles et par ricochet des créations plastiques en voie de disparition. Ce sont des moments de rassemblement, de partage d'expériences, d'idées et de valeurs. Ces activités seront des occasions pour mettre l'accent sur l'importance culturelle et artistique des objets d'arts traditionnels, leur rôle dans les sociétés traditionnelles et contemporaines, les techniques traditionnelles endogènes de production et les matériaux locaux utilisés. Ce sera non seulement des cadres pour évoquer les défis de préservation de cet héritage face aux enjeux de la modernité et de la mondialisation, mais également pour promouvoir les nombreuses potentialités économiques, culturelles et sociales de ces créations plastiques traditionnelles.

Les activités scientifiques seront des instruments de sensibilisation sur la richesse et la diversité des productions plastiques traditionnelles. Elles contribueront aussi à leur préservation, à leur valorisation et à leur promotion pour les générations futures. Ces activités scientifiques lui donneront une dimension internationale. C'est le vœu le plus cher de Y. L. Gogbé, lorsqu'il affirme : « Je souhaiterais que le Nihidaley prenne une envergure internationale afin de susciter le développement culturel de la région ». Les savoir-faire endogènes qui constituent l'identité culturelle et un facteur important du développement durable pour les peuples africains, se trouveront ainsi vivifier. Les regards sur ces objets d'art traditionnel, considérés jusque-là comme des pièces sans valeur, changeront.

¹⁰ Entretien réalisé avec Amouassi L., 36 ans, Commerçante, 2 Plateaux/Abidjan, (Natif du Tonkpi), 04/01/2023, 11h20min-11h35min

Les actes de ses rencontres scientifiques seront consignés dans les annales et amèneront les décideurs politiques, les amateurs et passionnés d'art, les populations dans leur ensemble, à s'intéresser aux créations plastiques traditionnelles ivoiriennes en générale et Dan en particulier. La vulgarisation des productions plastiques traditionnelles passe aussi par la création et la découverte de circuits de production.

4.3. Créer et faire découvrir les circuits de production d'œuvres plastiques traditionnelles

La préservation et la valorisation des créations plastiques traditionnelles peuvent se faire aussi grâce à la création et la découverte de circuits de production de ces œuvres. La réalisation des œuvres d'art plastique passe nécessairement par des étapes. De la recherche de la matière première au produit fini, tout ce processus est primordial pour l'obtention d'une œuvre réussie et de qualité. Les artistes s'emploient à y mettre leur énergie en donnant corps et forme à la matière. Cette entreprise permettra de maintenir et de donner de la vitalité aux corporations professionnelles artistiques régionales et par ricochet aux productions plastiques traditionnelles. Ce qui favorisera la visibilité des produits issus du terroir ou du milieu rural. Toutes les activités autour de ce circuit de production seront affectées par le développement qui se manifestera par la création d'emplois non seulement pour les artistes mais également pour les personnes impliquées dans ce circuit : approvisionneurs en matières premières, créateurs, transporteurs, commerçants, etc.

La création et la découverte des circuits de production permettront d'accroître le volume et la qualité des objets d'art, d'en faire une source significative de revenus pour les artistes et artisans. En outre, rendre formel ce circuit, facilitera la transmission des techniques et des connaissances traditionnelles au sein des communautés ; ce qui assurera donc la pérennité de cet héritage culturel. Par ailleurs, ce circuit qui facilite l'accès des œuvres au public, deviendra ainsi une attraction touristique locale ou internationale, offrant aux visiteurs une expérience immersive au cœur du processus de création plastique traditionnelle. Il permettra aussi la diffusion des productions plastiques traditionnelles au-delà de leurs communautés d'origine, favorisant ainsi le dialogue entre les cultures. Enfin, la connaissance des circuits de production des objets plastiques du terroir permettra la mise en place de stratégies d'adaptation de ces œuvres aux goûts et aux exigences des marchés de l'art contemporain sans pour autant les dénaturer ou compromettre leur authenticité.

Conclusion

Les festivals culturels se présentent comme des cadres d'expression des valeurs et techniques traditionnelles africaines. Ce sont des instruments indéniables pour la sauvegarde et la vulgarisation des créations plastiques traditionnelles qui sont en voie de disparition dans le contexte de modernité. À travers eux, les objets d'art anciens et les corporations traditionnelles d'artisans se redynamisent et contribuent au développement social, culturel, économique et touristique d'une région. La technique de l'instrumentalisation appliquée à notre étude a révélé que

les festivals culturels, à l'image du festival Tonkpi Nihidaley du peuple dan, passent pour être tout d'abord un mécanisme pour la pérennisation des traditions culturelles et artistiques. Ensuite, les festivals culturels se présentent comme un instrument important pour le développement des industries créatives et touristiques et enfin, ils permettent l'appropriation des techniques de production plastique traditionnelle.

Le festival Tonkpi Nihidaley est un cadre de valorisation et de redynamisation des productions plastiques traditionnelles qui sont importantes en tant que facteur de développement de la société dan. Elles sont le reflet de l'identité culturelle dan et constituent ainsi son patrimoine artistique, culturel et touristique. D'où l'importance des festivals culturels pour la préservation et la vulgarisation des productions plastiques. Il appartient aux autorités politiques, aux élus et cadres d'initier des festivals culturels dans leurs régions respectives afin de susciter la redynamisation des créations plastiques, de booster les activités créatrices et par ricochet le tourisme culturel, facteur de développement local. Certaines activités liées aux festivals, comme les rencontres scientifiques et la découverte de circuits de production, contribueront fortement à la préservation et à la vulgarisation de ces productions plastiques traditionnelles.

Cependant, une question demeure : initier des festivals culturels dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire, sachant qu'ils sont le plus souvent des cadres d'expression des comportements antisociaux, n'est-il pas une entreprise qui met en mal la paix et la cohésion sociale ?

Sources orales et références bibliographiques

Sources orales

Nom et prénoms de l'informateur	Sexe	Fonction ou profession et âge	Type d'entretien	Date et lieu de l'entretien	Sujets de discussion
AMOUASSI Laurette	F	Commerçante, 36 ans	Individuel	04/01/2023 à Abidjan	Nihidaley et objets d'art
BAGUI Désiré	M	Enseignant et Directeur des études, 35 ans	Individuel	30/12/2022 à Biankouma	Nihidaley et objets d'art
BOUA Firmin	M	Enseignant, 45 ans	Individuel	30/12/2022 à Biankouma	Nihidaley et objets d'art
GOGBE Yoro Lazare	M	Enseignant, 31 ans	Individuel	30/12/2022 à Biankouma	Nihidaley et objets d'art
GONDO Valery	M	Enseignant, 45 ans	Individuel	31/12/2022 à Abidjan	Nihidaley et objets d'art
GUEU Kapieu Abel	M	Encadreur pédagogique, 44 ans	Individuel	02/01/2023 à Danané	Nihidaley et objets

					d'art
IRIÉ BI Alistair	M	Artisan, 43 ans	Individuel	10/12/2022 à Man	Nihidaley et objets d'art
KASSI Marius Pépin	M	Enseignant, 29 ans	Individuel	27/12/2022 à Man	Nihidaley et objets d'art
KEPEU Rofond Duras	M	Etudiant, 24 ans	Individuel	21/12/2022 à Danané	Nihidaley et objets d'art
KOUAMÉ Goly Pascal	M	Operateur économique, 53 ans	Individuel	10/12/2022 à Man	Nihidaley et objets d'art
VEÏ Gaston	M	Enseignant, 49 ans	Individuel	30/12/2022 à Biankouma	Nihidaley et objets d'art

Références bibliographiques

- AMSELLE Jean-Loup, 2005, *L'art de la friche. Essai sur l'art africain contemporain*, Paris, Flammarion.
- BALANDIER Georges, Janvier-Juin 1968, « Tradition et continuité », *Cahiers internationaux de sociologie*, Paris, PUF, vol. 44, pp. 1-12. <http://dx.doi.org/doi:10.1522/030111354>.
- BARTHON Céline, GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria et VESCHAMBRE Vincent, 2007, « L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs », *Géocarrefour*, 82 (3), pp. 111-121. <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.2155>.
- BAUDRILLARD Jean, 1990, « Modernité », *Encyclopædia Universalis*, corpus 15, Paris, S. A. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/modernite/>.
- BOOGAARTS Inez, 1992, « La festivalomanie : À la recherche du public marchand », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, Collection Espaces publics en villes, pp. 115-119. DOI : <https://doi.org/10.3406/aru.1992.1705>.
- BRENNETOT Arnaud, 2004, « festivals pour animer les territoires », *Annales de géographie*, Armand Colin, T. 113, n°635, pp. 29-50. DOI : <https://doi.org/10.3406/geo.2004.21409>.
- COLLARD Fabienne, GOETHALS Christophe & WUNDERLE Marcus, 2014, « Les festivals et autres événements culturels », *Dossiers du CRISP*, 1 (83), pp. 9-115. <https://shs.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2014-1-page-9?lang=fr>.
- COUSIN Saskia et MARTINEAU Jean-Luc, 2009, « Le festival, le bois sacré et l'Unesco. Logiques politiques du tourisme culturel à Osogbo (Nigeria) », *Cahiers d'études africaines*, pp. 337-364. <https://doi.org/10.4000/etudesafricaines.18738>.

- DELUZ Ariane, 1973, « Réflexions sur la fonction politique chez des islamisés et des animistes : Malinké, Sia, Guro de Côte d'Ivoire », *L'homme, Revue française d'anthropologie*, 13(45/46), pp. 83-96.
- GARAT Isabelle, 2005, « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », *Annales de géographie*, T. 114, n°643, pp. 265-284. DOI : <https://doi.org/10.3406/geo.2005.21421>.
- GIBOUT Christophe, 2000, *Villes et festivals, approches comparées des festivals urbains en Grande-Bretagne et en France*, Villeneuve d'Asq, Presses Universitaires du Septentrion.
- IBANA Boniface Umana, 2019, « Protection et préservation des objets d'art africain dans AfohAhkom de Christian Tiako », *International Journal of Recent Innovations in Academic Research*, 3(3), pp. 170-173. <https://www.ijriar.com/index.php/ijriar/-article/view/200>.
- MOULIN Raymonde, 1992, *L'artiste, l'institution et le marché*, Paris, Flammarion.
- NOUSS Alexis, 1991, *La Modernité*, Paris, Editions Jacques Grancher, coll. «Ouverture».
- SCHWARTZ Alfred, 1971, « Tradition et changements dans la société guérée », *Mémoire Orstrom*, n° 52, Paris, Orstrom.
- VINCENT Anne et WUNDERLE Marcus, 2007, « Les arts plastiques », *Dossiers du CRISP*, 2 (69), pp. 9-106. DOI:10.3917/dscrisp.069.0009.